

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

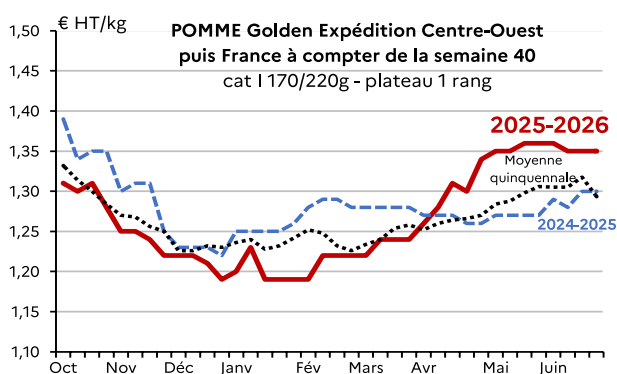
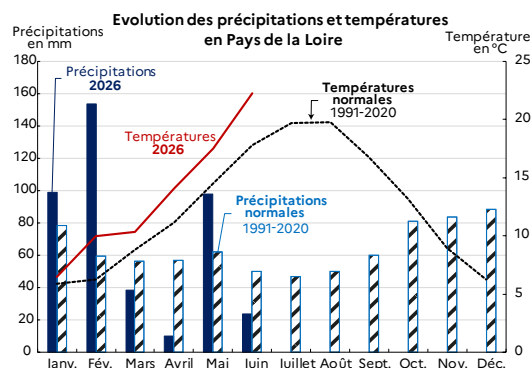
Août 2026 N° 29

Tous secteurs JUILLET 2026 - édition du 21/08/2026

Météo : canicule historique et stress hydrique

Juin 2026 est marqué par une chaleur exceptionnelle, avec une température moyenne de 22,2 °C, soit 4,5 °C au-dessus des normales saisonnières. Du 22 au 25 juin, les températures maximales dépassent régulièrement 40 °C, faisant de cet épisode de canicule le plus chaud jamais observé. Les précipitations sont fortement déficitaires, avec un cumul inférieur de 52,6 % à la normale régionale. Dans ce contexte particulièrement chaud et sec, l'ensoleillement est très excédentaire, avec +37 % par rapport à la moyenne saisonnière.

Source : Météociel - Traitements DRAAF-SRISE Pays de la Loire
Indicateur thermique et de pluviométrie, moyenne de 5 stations.
Normales saisonnières 1991-2020.



Source : FranceAgriMer -RNM

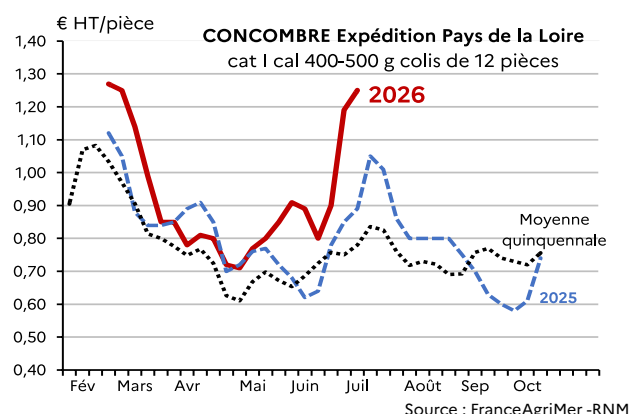
Fruits : activité commerciale au ralenti

En juin, la fraise est concurrencée par les fruits à noyau, arrivés précocement sous l'effet des fortes températures. Une météo peu ensoleillée en début de mois limite les volumes. Les cours fléchissent et la campagne de fraise ronde standard s'achève à la mi-juin.

Côté pomme, l'activité commerciale est limitée et les prix restent stables pour la majorité des variétés, à l'exception de la Gala, dont les cours progressent sous l'effet de la réduction du disponible. En vergers, la pression du puceron recule, mais le carpocapse progresse. La canicule complique l'éclaircissage et inquiète quant à la récolte.

Légumes : offre limitée et qualité altérée en raison de la canicule

Les conditions météorologiques de juin, marquées notamment par la canicule et l'absence de pluies, pénalisent la production ligérienne et entraînent les premiers dégâts sur les cultures, avec l'apparition de défauts de qualité. La faiblesse des disponibilités en légumes soutient globalement les cours, que ce soit pour la salade et le radis. Pour la tomate et le concombre, les cours atteignent même des niveaux exceptionnellement élevés pour la saison. Face à une offre insuffisante, les opérateurs sont contraints de rationner les commandes afin de satisfaire le plus grand nombre de clients. Ils s'interrogent également sur les conséquences de ces fortes chaleurs sur les productions des prochaines semaines. La campagne de courgette débute à la mi-juin, sans avance notable par rapport aux campagnes précédentes, sur des bases de prix cohérentes pour un début de campagne. En début de mois, les dernières asperges récoltées peinent à trouver preneur. Face au désintérêt des consommateurs pour ce produit, les débouchés commerciaux se réduisent progressivement, aussi bien en grandes et moyennes surfaces (GMS) que chez les grossistes.



Source : FranceAgriMer -RNM

Prairies : printemps sec, pousse en recul

Après un démarrage favorable, grâce à plusieurs vagues de froid durant l'hiver, les conditions météorologiques se dégradent. La chaleur et le manque de pluie d'avril à juin freinent, voire stoppent la pousse de l'herbe ; tandis qu'une épaisseur précoce dégrade la qualité et l'appétence de l'herbe. La région affiche alors une forte hétérogénéité, le Nord restant préservé quand la façade atlantique subit de lourds impacts.

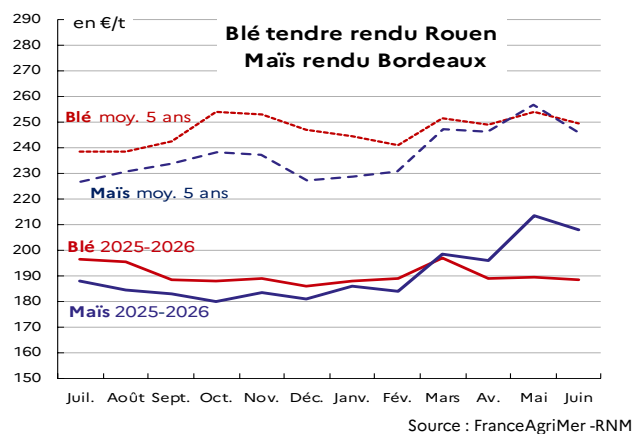
Viticulture : grossissement des baies ralenti

Fin juin, la vigne ligérienne atteint majoritairement le stade "fermeture de la grappe". La précocité de ce millésime se confirme, les fortes chaleurs accélérant le développement végétatif, mais provoquant échaudage et ralentissement du grossissement des baies. Les premières prévisions annoncent des rendements inférieurs à la moyenne quinquennale, sous réserve de la météo estivale. La canicule a particulièrement affecté les jeunes vignes, menaçant leur survie.

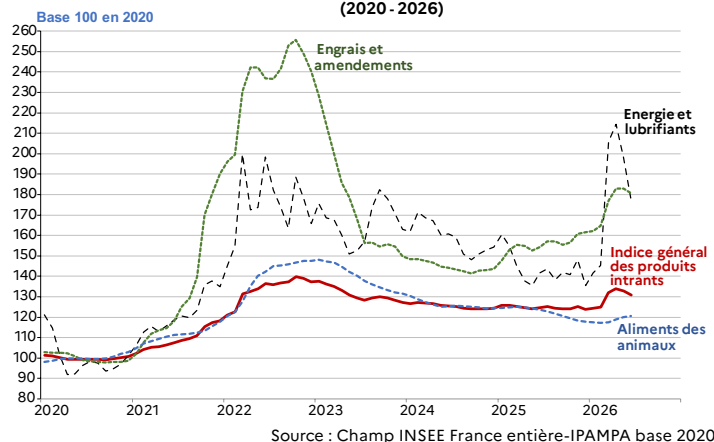
Céréales : nouvelle canicule en Europe de l'ouest

Le mois de juin est marqué par le retour d'une canicule touchant une grande partie de l'Europe de l'Ouest. Ces conditions climatiques accélèrent l'avancement des travaux sur les céréales d'hiver, notamment aux États-Unis, où 11 % des chantiers sont déjà achevés, une avance de 5 points par rapport à la moyenne quinquennale. Cette nouvelle vague de chaleur suscite toutefois des inquiétudes pour les cultures encore en phase de développement végétatif, notamment le maïs et le tournesol. La France, l'Espagne et l'Allemagne sont particulièrement touchés, avec les températures nocturnes très élevées, ne laissant que peu de périodes de récupération thermique aux cultures. Les éventuelles conséquences sur les échanges et les disponibilités en matières premières sont donc à surveiller.

Dans un contexte d'abondance annoncée en provenance de la mer Noire, l'activité sur les marchés reste très limitée pour les céréales européennes. À 188,5 € la tonne, le cours du **blé tendre** rendu Rouen reste inférieur de 3 % (-6,2 €) à celui de juin 2025. Le cours moyen du **maïs** rendu Bordeaux s'établit quant à lui à 207,8 € la tonne, soit 15 % (+27,2 €) au-dessus de son prix de juin 2025.



IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole (2020 - 2026)



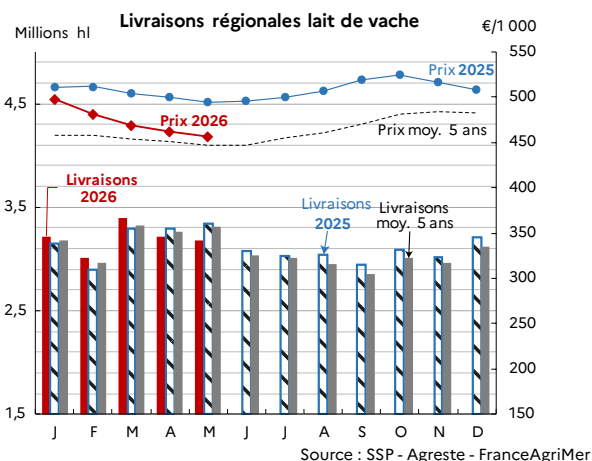
IPAMPA : les intrants repartent à la baisse

En mai, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) se replie de 1 % en un mois grâce au reflux des coûts de l'énergie, mais augmente de 6,9 % en année glissante. Le coût de l'énergie baisse de 7,7 % sur le mois mais prend 46,1 % sur une année. Le coût des engrais est stable pour ce mois, mais reste en augmentation de 19,8 % sur un an. Les aliments pour animaux s'apprécient de 0,8 % ce mois mais de -3,5 % sur un an.

Lait de vache : coup d'arrêt à la production

Les **livraisons laitières** en Pays de la Loire se réduisent de 4,8 % par rapport à celles de mai 2025. En cumulé depuis janvier, elles sont tout juste à l'équilibre sur un an (+0,4 %). Les conséquences de la Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) pèsent toujours sur la production avec un décalage des vélages. A cela s'ajoute les effets d'une météorologie, souvent caniculaire, qui perturbent la lactation. En effet, les animaux ont tendance à réduire leur alimentation en faveur d'un apport en eau plus important. Le prix moyen payé au producteur (456 €/1 000 l) baisse encore de 7,8 % entre mai 2025 et 2026. Annuellement, il se déprécie de 6,2 % sur un an (473 €/1 000 l). La réduction de l'offre n'est pas suffisante pour corriger l'excès de disponibilités sur le marché.

En mai, la production de **lait biologique** est aussi à la peine avec un recul de 13,2 % sur un an et une collecte annuelle inférieure de 4,1 % à celle de l'année 2025. A l'instar des élevages conventionnels, les producteurs bio pâtissent globalement des mêmes contraintes liées à la FCO et aux conditions météorologiques. Le prix moyen payé au producteur (484 €/1 000 l) se dégrade de 1,8 % par rapport à celui de mai 2025 tandis qu'en cumulé depuis janvier, il affiche encore une progression de 2,8 % sur un an.



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

Cliquer sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-2026-a2080.html>

[www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Cécile Herbillon
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

